



YANN DAOUDLARIAN

IL FAUDRA NOUS ADAPTER
POUR MIEUX SERVIR.
COMME APRÈS CHAQUE CHAOS,
TOUT EST À REDÉCOUVRIR,
À RÉINVENTER.

AGENCE FRANC

7, rue Bayard
75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 25 26 07
www.groupefranc.com

Profession : Architecte

Actualités : Hippolia Lauréat
du concours du Campus Equin
International, Normandie Equine Vallée,
à Goustrainville

Infos supplémentaires

<http://www.groupefranc.com/2019/12/20/le-groupe-franc-gagne-le-concours-du-grand-campus-equin-international-de-goustrainville/>

Nda : un changement radical est-il à prévoir dans l'architecture et l'architecture intérieure ?

Yann Daoudlarian : notre évolution et notre manière de vivre changent, il est donc tout naturel que l'architecture accompagne et s'adapte aux envies, aux besoins et aux attentes des utilisateurs. Il est fondamental que cela ne soit pas l'inverse, ne pas imposer mais envisager, accompagner, s'adapter et construire ensemble du mieux vivre pour mieux être.

Nda : quels seront les changements à envisager ?

YD : impossible de le dire si on suit la logique des choses, l'évolution appartient à chacun et notre rôle est d'écouter pour mieux envisager. Le changement s'opère petit à petit, ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui. Avec cette crise sanitaire sans précédent, difficile de se projeter sans imaginer un nouveau monde, ou pas. Nous aurons tendance à revenir vers ce que nous connaissons déjà par peur du changement, de perdre nos repères, nos petites habitudes bien ancrées.

Est-ce un chacun chez soi ou bien au contraire une vie en communauté, profiter de soi ou des autres, méditer ou partager, que seront nos envies après cet épisode pandémique, personne ne peut encore le dire ?

Il faudra nous adapter pour mieux servir. Comme après chaque chaos, tout est à redécouvrir, à réinventer.

Pour chaque secteur d'activité, il va falloir s'adapter en fonction du vécu de chacun durant ces 3 mois inédits. On peut déjà imaginer des changements sur les flux, l'explosion des terrasses des restaurants et le retour aux bureaux individuels qui remplaceront les open spaces et les flex offices.



Croix Rouge Française Ssr Chalons Sur Saône



Campus Equin International Goustraville



Château La Pointe Pomerol

Nda : comment le secteur du résidentiel va-t-il évoluer ?

YD : nous avons déjà une petite idée sur les attentes des utilisateurs, en faisant tout simplement un constat de leur comportement après cette crise, la ruée vers un "nouvel or" que sont les jardins, terrasses et balcons. Nombreux sont ceux qui quittent leur appartement de centre-ville trop exigu et sans espace extérieur pour privilégier des maisons en périphérie.

Aussi, concilier télétravail et vie de famille, cela va peut être nous amener à réfléchir sur les espaces de chacun au sein du foyer : des bureaux pour les parents, des salles de jeux pour les enfants, des aménagements intérieurs plus esthétiques, plus soignés pour accueillir de nouveaux invités virtuels que peuvent être nos clients, nos collaborateurs.

Nous devons peut être réfléchir autrement, en apportant des solutions adaptées à un nouveau mode de fonctionnement, gagner de la place en réduisant les espaces communs pour privilégier des espaces personnels, et l'évidence : apporter un espace extérieur à tous.

Le grand boom de la cuisine américaine s'invitant dans le salon qui devient ainsi la pièce à vivre principale, sera-t-il boudé pour plus d'intimité lorsqu'une contrainte du vivre ensemble débarquera dans nos vies ?

Nda : comment le secteur tertiaire va-t-il se développer ?

YD : on peut déjà constater, juste au sein de nos agences, les difficultés rencontrées suivant les différentes configurations de chacune.

Notre agence parisienne pourvue d'open spaces, tellement

conviviaux et créant l'émulation au sein d'un groupe de travail, a nécessité l'installation de box en plexiglas, la condamnation de portes de communication, un marquage au sol déterminant les flux de circulation et contraint certains à poursuivre le télétravail pour respecter la distanciation.

Au Havre, à chacun ses bureaux, la reprise n'a posé aucune difficulté, il en est de même pour notre agence de Mérignac. Studio Franc à Bordeaux a établi un "turnover" de présence pour respecter la distanciation mais garder une vie sociale.

Caen et Toulouse, nos dernières acquisitions, ont privilégié le télétravail pour des raisons de garde d'enfants.

Ceci laisse à penser que les demandes de nos clients seront toutes très différentes en fonction du vécu de cette pandémie, de leurs propres contraintes personnelles, de leur conviction personnelle face à la maladie. Tout est à envisager, à repenser, à construire et à développer.

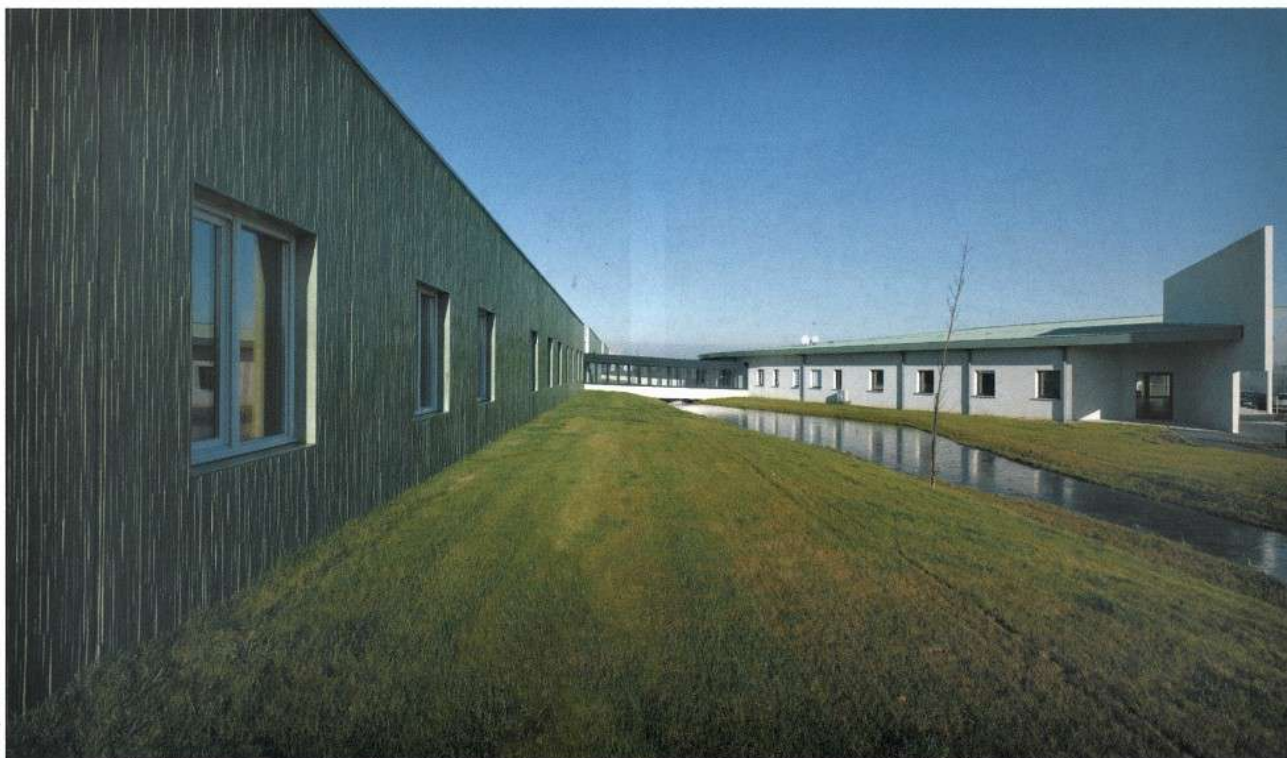
Nda : l'hôtellerie va-t-elle devoir retrouver de nouveaux repères ?

YD : les hôteliers ont été impactés par cette crise, non pas par leur configuration et leur aménagement, mais par le manque de clients. De nombreux hôtels ont d'ailleurs servi de "base arrière" aux hospitaliers ou chambre de suite aux malades, ce qui laisse à penser que ces lieux sont sûrs et adaptés à une telle situation.

Nda : quant au retail et l'e-commerce, quelles leçons tirer de tout cela ? De nouveaux modes de consommation ? De nouveaux concepts ?

YD : depuis quelques années le e-commerce a su s'imposer dans nos vies. Nous construisons de plus en plus de plateformes

Crea Btp Montvilliers



dédiées à ce nouveau mode d'achat qui a franchi le cap des 100 milliards d'euros et 190 000 sites marchands en 2019.

Il est à prévoir un fort accroissement de ce mode de consommation dans les années à venir. Mais cette crise n'a-t-elle pas généré un nouveau mode de consommation en nous obligeant à consommer uniquement des produits dit de "première nécessité" ? Allons-nous délaisser tout le "superflu" ?

Depuis le 11 mai, les commerces n'ont pas repris un rythme de croisière normal, les magasins sont désertés alors que les parcs et jardins font le plein, avons-nous compris que la vie était ailleurs ?

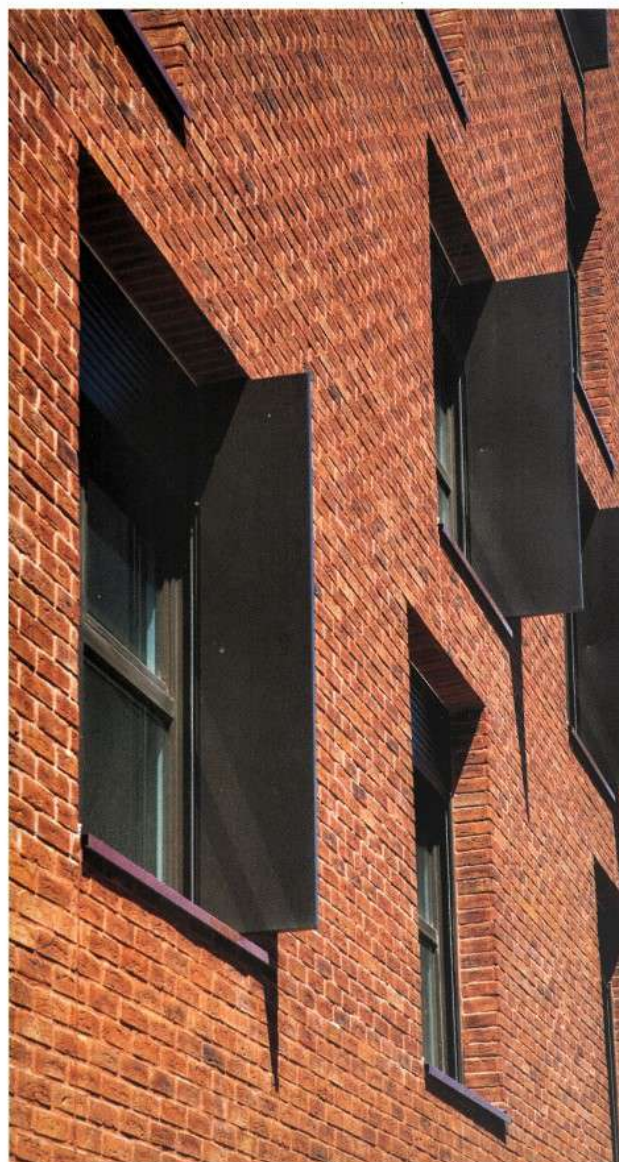
Nda : pour le monde culturel totalement paralysé pendant la pandémie, comment entrevoir une issue pour qu'il puisse exister ?

YD : pour les musées, le problème ne se pose pas, on peut imaginer des visites sur des plages horaires plus importantes et sur rendez-vous par petit nombre.

Pour les théâtres, opéras, cinémas, concerts, cela devient plus complexe. La solution, en cas d'une nouvelle pandémie, ne serait-elle pas de développer le "virtuel" ? Des visites guidées, des concerts à acheter via nos télévisions.

Nda : le design doit-il se redéfinir pour justifier son existence ?

YD : le design prend tout son sens après cette pandémie et nous allons devoir développer plus que jamais notre imagination pour répondre à un nouveau mode de vie. Tout doit être repensé, des objets et mobilier épurés, des matériaux permettant un entretien aisé et aseptisé, quel que soit l'environnement ou les secteurs d'activités.



Résidence Etudiante Dockcity Le Havre